

LES SOCIÉTAIRES PUBLIENT

Luc FRAISSE éd., *Séries et variations. Etudes littéraires offertes à Sylvain Menant*, Paris, Presses de l'Université [Paris-Sorbonne] coll. «Lettres françaises», 2010, 873 p.

Pour rendre hommage à l'un des maîtres des études littéraires sur le XVIII^e siècle français, notre collègue réunit ici un imposant ensemble d'une soixantaine d'articles autour d'une notion lancée par le récipiendaire en 1994, dans son séminaire de la Sorbonne : observer comment l'enchaînement des œuvres écrites et publiées s'organise de telle façon que bien souvent, chacune ne peut être pleinement comprise ou appréciée qu'en connaissant une série d'œuvres antérieures, auxquelles en quelque sorte elle répond : les écrivains, rivalisant sur les mêmes sujets, prennent par là le public comme juge. C'est en ce sens que la littérature peut être dite «sérielle», sans inclure dans cette expression une quelconque production à la chaîne. Filiations intellectuelles, variation sur un thème, réflexion sous-jacente sur un genre littéraire, autant de dialogues qui se développent dans le temps, ici suivis à travers toutes les époques de la littérature française, en des enquêtes souvent presque policières. L'ouvrage, et ce n'est pas un de ses moindres intérêts, est agrémenté d'un entretien en guise de préface qui, à travers un témoignage des plus passionnants, permet de reconstituer l'histoire des études littéraires à la Sorbonne comme un véritable tableau historique des grandes mutations de toute l'Université depuis les années 70.

Doit-on ajouter combien la variété de ces travaux et la pluralité des approches signalent la fécondité d'une méthode valable pour tous les siècles de la littérature et pour tous les auteurs ? Si ce livre s'impose comme un maître-ouvrage sur les questions littéraires actuelles, avouons aussi que le plaisir qu'on éprouve à le lire se renouvelle vraiment - ce qui n'est pas toujours le cas dans les mélanges - d'article en article.

Éric FRANCALANZA

Luc FRAISSE, *La petite musique du style. Proust et ses sources littéraires*, Paris, Classiques Garnier, coll. «Bibliothèque proustienne», 2011, 697 p.

Numéro 3 de la «Bibliothèque proustienne» qu'il a fondée en cette année 2011, notre collègue propose ici, non un catalogue de toutes les sources littéraires que l'on peut trouver à l'œuvre de Proust (ce catalogue occupe vingt pages de bibliographie en fin de volume), mais une réflexion sur le rapport de Proust, et à travers lui de tout écrivain aux écrivains qui l'influencent. Pour ce faire, Luc Fraisse défend, en une introduction argumentée, le concept de *source*, car celui d'*intertextualité* qui tend à le remplacer, collectif et globaliste, oblitère le processus d'invention à l'œuvre dans un psychisme individuel. Après une première partie où sont posés les problèmes de fond, une étape consiste à observer la pression qu'exerce la poésie sur la prose massive de Proust. Puis on rencontre des influences immédiates, au moment où la *Recherche du temps perdu*, qui s'élabore et va paraître, est contemporaine de grandes entreprises littéraires présentant avec elle des ressemblances. Dès lors, la ligne de la création étant franchie, on aperçoit comment la *Recherche* devient peu à peu un héritage chez Gide, Beckett, Michaux, Gracq et François Cheng. Les parties précédentes ont confronté Proust à Homère, La Rochefoucauld, Buffon, Edgar Poe, Barbey d'Aurevilly, Nerval, Vigny, Baudelaire, Sully Prudhomme, Romain Rolland ou Anna de Noailles.

A juste titre, le livre s'est vu attribuer le prix du cercle littéraire proustien. Que dire de plus ?...

Éric FRANCALANZA